

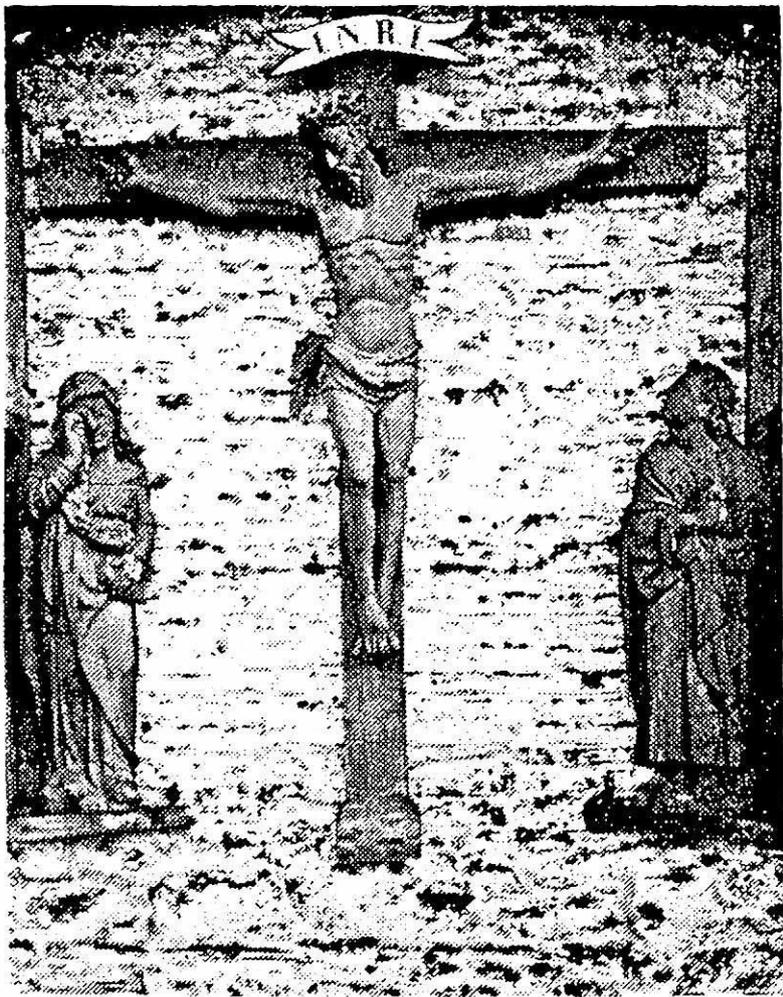
LE CALVAIRE DE BIENNE-LEZ-HAPPART (VERS 1560)

Lorsqu'en 1982, Philippe THIBAUT et Jean-Claude BOUTEILLER décident, en accord avec Monsieur le Curé G.ARGOT, de mettre à l'abri les trois statues qui constituent le calvaire de Bienne-lez-Happart, ils ne savent pas encore que derrière ces visages ravagés, ces membres nécrosés se cachent l'un des derniers ensembles sculptés polychromes caractéristiques de l'art hennuyer du XVI^e siècle.

Cet ensemble, en chêne, était suspendu au mur extérieur du presbytère. Malgré un petit auvent, les sculptures étaient exposées aux intempéries venues de l'ouest et soumises aux variations climatiques.

Le calvaire est entré en 1985 à l'IRPA (Institut royal du Patrimoine artistique), Parc du Cinquenaire à 1000 Bruxelles) pour examen. Les zones majeures de dégradation du bois correspondaient aux parties non protégées qui avaient perdu toute trace de polychromie. Localement, les sculptures présentaient jusqu'à 16 surpeints; ceux-ci formaient une épaisseur de 3 à 5 mm qui alourdissaient le modèle. De plus, ces couches picturales étaient très endommagées: soulèvement en cuvette, réseau de craquelures profondes, lacunes importantes.

Plus de 10 ans après, lors des Journées du Patrimoine 1996 à Bienne-lez-Happart, l'IRPA met à la disposition des organisateurs, deux magnifiques panneaux didactiques présentant les différentes phases de la restauration du calvaire. Apparaissent alors devant nous, dans toute leur splendeur, les photos de la « *résurrection* » du Christ, de la Vierge et de Saint Jean.



1. Le Christ.

La décision d'un traitement poussé comportant la mise au jour de la polychromie originale du Christ, mieux conservé que les surpeints, a tenu compte de nombreux facteurs dont: l'aspect de surface peu satisfaisant, les tensions provoquées par l'épaisseur des derniers surpeints, leur qualité médiocre, la mauvaise lecture formelle de la sculpture. Ce traitement ne pouvait être envisagé si le groupe sculpté retournait à l'extérieur. A l'avenir, afin d'assurer sa bonne conservation, le calvaire sera exposé à l'intérieur. Nous verrons, par après, quelle est la solution préconisée par Monsieur Pierrick de HENAU, chef de département à l'IRPA lors de sa visite à l'église de Bienne-lez-Happart le 22.12.95.

- En 1985, le visage du Christ présente des formes noyées par l'épaisseur des seize surpeints qui présentent de nombreux soulèvements ainsi qu'un réseau de craquelures profondes. Les deux derniers surpeints imitant le bois, recouvrent les polychromies sous-jacentes et les lacunes sans souci de mise à niveau. Après consolidation du bois et refixage de la couche picturale, l'élimination des surpeints a permis de mettre au jour la polychromie originale. Le travail s'est effectué avec des solvants puis progressivement à l'aide de scalpel sous microscope binoculaire. Les nuances bleutées et délicates de la carnation ivoire contrastent avec le rouge foncé des gouttes de sang qui coulent depuis la couronne d'épines dorées. Les yeux, légèrement bridés, présentent des paupières gonflées et closes (de nombreux surpeints représentent le Christ les yeux ouverts); la bouche aux lèvres violacées est entrouverte.
- Plaie sur le flanc: après traitement, des détails sculptés dans le bois, comme la plaie sur le flanc, la pilosité sous les aisselles ou la peau plissée sur le front, ont été redécouverts sous l'épaisseur des surpeints.
- Le Christ après traitement: vu l'étendue des lacunes jusqu'au bois (déjà perceptible avant traitement), il était impensable d'entreprendre le masticage et la retouche sans compromettre l'authenticité de la sculpture. L'IRPA considère qu'après avoir traversé plus de quatre cents ans d'histoire, malgré les

lacunes, la sculpture peut encore être appréciée dans son expressivité formelle et coloristique.

2. La Vierge et Saint Jean.

Les trois personnages du calvaire s'organisent selon le schéma habituel de la pyramide. Au pied de la croix, la vierge porte le voile qui se prolonge en manteau dont elle saisit le pan pour essuyer ses larmes. Saint Jean, le visage levé et tourné vers le Christ, prie en joignant les mains.

L'étude stratigraphique des couches picturales a été réalisée contemporanément sur les trois sculptures afin de mieux comprendre la succession des interventions. Malheureusement, les quelques îlots subsistant de la polychromie originale du Saint Jean et de la Vierge ont fait renoncer à son dégagement. Le résultat aurait été celui d'une sculpture sans expression, décapée jusqu'au bois avec quelques fragments de polychromie insignifiants. Par conséquent, il a été décidé de choisir exceptionnellement un niveau de dégagement différent de celui du Christ et de révéler le premier surpeint relativement bien conservé.

Lors de l'essai de reconstitution des polychromies du Saint Jean par l'IRPA, l'examen des quelques fragments conservés de la polychromie originale nous apprend qu'elle était composée de feuilles métalliques et de bleu à liant aqueux. La robe argentée présentait des motifs décoratifs dorés bordés de noir.

Pour ce faire, toute intervention de restauration est précédée de l'étude approfondie du sujet. La fenêtre d'examen consiste en un dégagement en paliers successifs des couches picturales sur une petite surface. Elle permet de comprendre la succession, l'état de conservation et la qualité des diverses polychromies.

Afin de compléter l'examen stratigraphique du restaurateur, le laboratoire effectue de minuscules prélèvements dans l'épaisseur de la polychromie. L'agrandissement sous microscope permet de visualiser la superposition des couches picturales, leur analyse

détermine la nature des matériaux (pigments, liants, colorants, ...) et permet parfois la datation d'un niveau de polychromie.

Ces différentes informations sont extraites des panneaux didactiques toujours visibles en l'église de Bienne-lez-Happart. Outre l'intérêt que représente ces documents, l'église renferme également quelques sculptures anciennes témoignant de la richesse du patrimoine statuaire de ce vaisseau ogival:

- Saint Fiacre, fin XVIIIe, décapé
- Christ de pitié, XVe-XVIIe, décapé, actuellement couvert de vernis assez brun
- Sainte Anne Trinitaire, XVIe, polychromie néogothique en bon état
- Saint Hubert et le cerf, groupe de deux sculptures polychromes du XVIe
- Saint Rémi de Reims, début XVIe, chêne décapé, grisâtre, fissuré.

Le reste des sculptures, probablement en tilleul, est attaqué par les xylophages comme aussi les panneaux peints de l'autel principal. Il est donc urgent de procéder à un gazage de l'ensemble des bois contaminés, sculptures et autres.

PROJETS.

Que ce soit au travers de nombreux contacts avec l'administration communale et son bourgmestre, par la sensibilisation de la population du village lors des CHORALIES ESTIVALES et les JOURNEES DU PATRIMOINE 1996 mais encore lors des rencontres avec la direction de l'IRPA, Michel MATON et Jean-Claude BOUTEILLER tous deux soucieux de la préservation de ce patrimoine, ont entrepris les démarches nécessaire au gazage de l'église (opération prévue lors du printemps prochain) et ont réunis informations et conseils quant à la réinstallation du calvaire dans sa paroisse d'origine.

Monsieur de HENAU, dont question ci-avant, préconise que l'une des absides soit isolée du reste de l'église par une vitre épaisse derrière laquelle les conditions climatiques adéquates à la préservation du patrimoine statuaire seraient réunies.

Malheureusement, c'est tout l'édifice qui est aujourd'hui l'objet de toutes nos inquiétudes tant sa fragilité fait craindre des mesures conservatoires draconiennes mais tellement coûteuses!

Dans ce domaine également, des projets prennent formes. Puissent-ils aboutir rapidement ...

Notice:

L'institut Royal du Patrimoine Artistique fondé en 1948, est un institut scientifique fédéral au service du patrimoine artistique.

Ses services:

- centres d'archives photographiques
- ateliers de conservation - restauration (peintures, sculptures, textiles, verres, métaux, peintures murales, cuirs)
- laboratoire de recherches chimiques et physiques
- conseils de conservation préventive

tél: 02/739.67.11

fax: 02/732.01.05

Ce texte a été réalisé sur base d'extraits des panneaux didactiques de l'IRPA et à l'aide du rapport de visite de Mr de Hennau, chef du département (IRPA).

Jean-Claude BOUTEILLER



christ de pitié, 16^e s.